

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	46 (1932)
Heft:	4
Artikel:	Amédée de Foras
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-746561

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Amédée de Foras

Membre d'honneur de la Société suisse d'héraldique.

Au moment où l'*«Armorial de Savoie»* touche à son achèvement¹⁾, alors que cette publication atteint sa soixante-dixième année, qu'il nous soit permis de rappeler au souvenir de tous ceux qui s'intéressent à l'art héraldique, l'oeuvre du Comte Amédée de Foras dont la mémoire vient d'être évoquée, à plusieurs reprises depuis deux ans, à l'occasion du centenaire de sa naissance²⁾.

La Société suisse d'héraldique tient d'autant plus à rappeler ici ce centenaire que Foras fut un de ses premiers membres d'honneur. Elle a fêté cette année le 40^e anniversaire de sa fondation; rappelons qu'il y a 40 ans, un de ses premiers gestes fut de rendre hommage aux travaux de ce grand héraldiste et gé-néalogiste et d'attacher son nom aux destinées de la jeune société.

Né à Gênes, le 5 août 1830, le Comte Amédée de Foras, qui tenait par tant d'attaches et des plus anciennes au sol et à la vie de la Savoie, se passionna de bonne heure pour la gloire de celle-ci. Les travaux du Marquis Costa de Beauregard qui venait de publier le premier fascicule des « Familles Historiques » de l'Ancien Duché³⁾ avivèrent son goût de l'histoire locale et lui tracèrent la voie qu'il allait suivre⁴⁾; mais son caractère entreprenant, passionné pour le travail, transforma le but à atteindre. Au delà de l'intérêt anecdotique que pouvaient présenter ces histoires des quelques familles, récits très entremêlés d'histoire générale où devait trouver place la peinture des caractères et des moeurs aux diverses époques de la Chronique Savoyarde; au delà de l'histoire racontée à la mode ancienne, pour l'éloge du prince; au delà des satisfactions d'amour propre que quelques-uns eussent pu y trouver, M. de Foras vit, dans une atmosphère élargie, l'histoire du sol de la Savoie dans le cadre, gé-néalogique et héraldique, des familles qui l'ont, en grande partie, possédé. La comparaison des tableaux de l'Armorial et du fascicule des Seigneurs de Compey, le seul que nous ayons des « Familles Historiques », montre ce que M. de Foras a laissé de côté et ce dont il s'est inspiré: Les discours, les récits ont été abandonnés; les tableaux gé-néalogiques ont été nettement imités; l'indépendance des jugements de l'auteur et le souci de la vérité historique fondée sur documents originaux sont restés la règle. Quant aux dessins héraldiques, scrupuleusement copiés sur les documents authentiques de toutes les époques, depuis le XIII^e siècle jusqu'au XVI^e siècle principalement, et aussi des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, on peut dire qu'ils présentent une suite unique au monde où aucune

¹⁾ Les premières livraisons comprenant les articles des familles dont la lettre initiale est un V sont imprimées et paraîtront prochainement. Elles atteindront la famille du Verger après laquelle quinze familles seulement, dont une seule importante, les Vidomme, attendent leur tour.

²⁾ Le Comte Amédée de Foras, par le Général P. E. Bordeaux; « L'Echo de Savoie » N° 31 du 3 août 1930.

Le Comte Amédée de Foras, par Léon Quiblier; Mém. et Doc. de l'Ac.^{ie} Chablaisienne, T. XXXIX, 1932.

Voir aussi: L'Oeuvre historique du Cte Amédée de Foras, par Max Bruchet; Revue Savne 1900.

Notice biographique sur le Cte Amédée de Foras par le Cte de Mareschal; Memre de l'Acie de Savoie; 4^e série, Tome IX, 1902.

³⁾ Familles historiques de Savoie, Chambéry, 1844; Les Seigneurs de Compey.

⁴⁾ « Un travail de plusieurs années, des recherches sur la science héraldique, mais par-dessus tout, les conseils, l'appui bienveillant de M. le Marquis Costa de Beauregard et le dépouillement de ses magnifiques archives ont mis l'auteur à même d'entreprendre cette tâche difficile et d'offrir avec confiance aux amateurs d'études historiques et héraldiques le résultat de ses recherches... » Thonon, 1^{er} juillet 1861, signé: Cte E Amédée de Foras. Voir aussi l'avant-propos du T. I de l'Armorial et l'Avertissement aux souscripteurs T. II, particulièrement l'avant-dernier alinéa.

fantaisie moderne ne peut éveiller les méfiances des héraldistes les plus critiques. Cependant le bibliophile qui reçoit les livraisons de l'Armorial avec un sentiment d'admiration pour les qualités extérieures de la publication, pour le style et la perfection de ses dessins, pour la beauté du papier, les mérites de la typographie; celui même qui, allant plus à fond, loue le résultat du travail de patience qui a préparé cette oeuvre, cette minutie dans la précision des dates et des noms de lieux au moyen de laquelle l'énumération de quelques faits suffit ensuite pour rendre de la vie à des personnages si lointains de nous, en apparence si insignifiants, mais qui n'utilise pas l'Armorial; celui encore qui estime que cet ouvrage a été composé à la seule gloire de la noblesse de Savoie, ceux-là ne se rendent pas compte du but poursuivi et atteint par M. de Foras. Celui, au contraire, qui étudie l'histoire locale et qui pense ce qu'écrivait un jour le regretté M. Pérouse, archiviste de la Savoie, à l'occasion de recherches préparatoires à son histoire de Conflens: « Je plains ceux qui ont eu à s'occuper de l'histoire de Savoie avant que parût l'Armorial... », celui-là a compris la tâche que s'était assignée M. de Foras.

Hélas! l'adaptation de ce programme au « lit de Procuste »¹⁾ qu'il avait choisi rendait impossible l'utilisation complète des analyses extraites des milliers de documents étudiés. Il faut avoir feuilleté ces innombrables fiches, avoir vécu au milieu de ce foisonnement de détails, avoir cherché soi-même à imiter, à l'occasion de nouvelles recherches, la substantielle condensation de faits et de noms à laquelle rien n'échappe qui ait quelque importance, pour comprendre combien le cerveau de M. de Foras, qui n'oubliait rien de ce qui y avait pénétré, était prêt à rendre de services. Aussi, dans son désir d'être utile, M. de Foras avait jugé que, pour mettre cette érudition à la portée des chercheurs, il était nécessaire que trois ouvrages, se complétant l'un l'autre, vinssent apporter aux amis de l'histoire locale tout ce que lui-même avait acquis par un travail de bénédictein²⁾ qui devait durer plus de quarante années: 1^{er} l'Armorial, 2^{er} une Histoire des Fiefs de Savoie, 3^{er} la mise au net en volumes de toutes les analyses.

L'Armorial devait être terminé dans l'espace de quatre années; mais, en dépit du développement que prit bientôt l'ouvrage, si grands apparurent les services qu'il était capable de rendre que M. de Foras et ses successeurs ne firent rien pour en limiter l'extension. Malgré leur désir d'aboutir, il ne surent pas résister à la joie de découvertes nouvelles dont leur ouvrage et, après eux, les chercheurs, pussent tirer profit³⁾.

On aurait pu regretter que M. de Foras n'ait pas suivi à la lettre le principe auquel le M^{is} Costa voulait se tenir, ainsi qu'il l'établit dans son Introduction (p. V, 2^e alinéa) des « Familles Historiques ». Il eût fallu, en ce cas, que l'auteur rassemblât tous les matériaux et les étudiât pour toutes les familles à paraître dans l'Armorial — au nombre de plusieurs centaines — puis en tirât tout ce qui devait servir à composer les articles etc. avant de faire paraître la première livraison; ensuite qu'il composât tous les articles;

1) Armorial T. IV, Avant-propos, note 1.

2) On a souvent prononcé ce mot pour qualifier la nature du travail de M. de Foras. Comparaison vraie, certes, au sens d'un travail appliqué, sans relâche, dans la cellule, à de vieux manuscrits, en vue de tirer la vérité historique de documents inexplorés ou inédits; combien vraie aussi en ce sens que, dans le travail monastique, la durée de la vie humaine n'est rien devant la tâche à accomplir.

3) Voir Avant-propos, T. III.

enfin, et alors seulement, qu'il entreprît la publication. On voit combien cette méthode qui eût été, certes, la plus parfaite pour l'homogénéité de l'ouvrage, eût été fâcheuse comme résultat. Une vie d'homme eût été nécessaire pour mener à bien chacune des périodes envisagées; l'Armorial fût resté mort-né. M. de Foras a préféré ne poser, au début, que les bases de tous les articles à paraître; il les a ensuite perfectionnés en les reprenant l'un après l'autre et en y insérant le résultat de ses recherches progressives; mais, en même temps, il entreprenait la publication en suivant l'ordre alphabétique des familles. Il en est résulté que les premières généalogies ont été moins développées que les suivantes; mais aussi, grâce aux tables onomastiques, les renseignements fournis plus abondamment par les généalogies qui se succèdent sont venus combler les lacunes du début, tant les existences de ces centaines de familles nobles d'un pays aussi restreint et autonome que la Savoie se pénètrent les unes les autres. Et ainsi, tandis que le plan primitif prévoyait deux volumes, la partie principale de l'ouvrage en comportera cinq.

Quelle que fût la méthode envisagée, la vie d'un homme ne pouvait suffire à l'achèvement d'un pareil travail; M. de Foras succomba à la tâche le 31 décembre 1899. M. Max Bruchet, parlant de la mort qui terrassa ce grand travailleur, devant sa table de travail, au milieu de ses chères archives, mettait dans la bouche du Comte de Foras mourant ce voeu: « *Non omnis moriar* ». M. Bruchet ne voyait pas là seulement un voeu dans l'ordre moral, le désir d'un mourant que son œuvre lui survive et que la reconnaissance de son pays et des savants s'attache à sa mémoire; il y mettait un sens matériel et pratique. M. de Foras, par la place qu'il a occupée parmi ceux à qui le pays doit beaucoup, appartient au nombre de ceux dont la mémoire ne peut périr. Pratiquement aussi, tout, dans son oeuvre, est assuré d'un avenir qui dépasse les prévisions humaines. Les archives de Thuyset, reçues en partie du M^{is} Costa, en partie augmentées par les acquisitions personnelles de M. de Foras, sont restées groupées sous la désignation: « Fonds Foras », grâce au culte que le C^{te} de Menthon professait pour l'histoire du pays et pour l'oeuvre de M. de Foras. L'Armorial, dont 66 livraisons ont paru depuis la mort de son auteur, a maintenant un achèvement assuré grâce aux dévouements qu'il a suscités¹⁾.

Je ne doute pas que, pour l'« Histoire des Fiefs », il se rencontre, lorsque l'Armorial et son supplément auront pris fin, un travailleur pour mener à bien cette synthèse, appliquée au sol, de ce grand travail d'analyse de vies humaines et de groupes humains qu'aura été l'Armorial. Sous la forme d'une table renvoyant aux pages de l'Armorial ou, dans une conception plus distincte, sous la forme d'un dictionnaire semblable au Sommaire des Fiefs ou aux dictionnaires féodaux de Manno et de Francesco Guasco, cet ouvrage auquel M. de Foras fait souvent allusion comme existant déjà dans son esprit (voir aux Fiefs) et comme devant compléter l'Armorial, doit un jour ou l'autre paraître.

1) L'« Armorial et Nobiliaire de l'Ancien Duché de Savoie par le C^{te} E. Amédée de Foras. Grenoble. Typographie et lithographie Edouard Allier éditeur » a commencé de paraître en 1863.

Le Tome Ier, comprenant 456 p., a été achevé d'imprimer le 28 février 1878.

Le Tome II, comprenant 462 p., a été achevé d'imprimer le 31 mai 1892.

Le Tome III, comprenant 499 p., a été achevé d'imprimer le 1899.

Le Tome IV, comprenant 498 p., commença de paraître après la mort de M. de Foras; il a été entièrement présenté par le C^{te} de Mareschal et achevé d'imprimer le 18 février 1910.

Le Tome V comprendra environ 680 p. — Présenté par le C^{te} de Mareschal jusqu'à la page 404, il l'a été ensuite par le C^{te} Pierre de Viry jusqu'à la page 552, dernière parue. Les premières livraisons à paraître, consécutives à cette page, apporteront la collaboration du Baron d'Yvoire.

Quant à la mise au net des analyses, M. de Foras l'avait déjà entamée depuis longtemps. Deux volumes in-4⁰ dont la papier et la reliure en cuir rouge témoignent l'intérêt que M. de Foras portait à ce travail, renferment de la main de l'auteur les copies des analyses des archives du Barrioz, des archives Morand et de quelques autres. Dans chaque catégorie, les documents sont classés par ordre chronologique.

L'intitulé, de la main de M. de Foras, placé en tête du premier volume, est le suivant :

Matériaux
généalogiques et héraldiques
de mon
Armorial et Nobiliaire de l'Ancien Duché de Savoie
comportant les détails
pouvant intéresser l'histoire, la langue, l'économie politique etc. de mon pays
colligés dans les chartes et documents que j'ai compulsés de 1854 à 1866,

et, à la deuxième page, verso du titre, est donnée, toujours de la main de l'auteur, la liste des sources originales où il a puisé et qui comprend 58 noms d'archives publiques et privées¹⁾. Les copies d'analyses faites par M. de Foras comportent des notes explicatives pour les noms de lieux, pour les évènements contemporains, sont accompagnées parfois de fragments généalogiques, de calques des signes des notaires et sont même quelquefois remplacées par la copie de l'acte même, dans son texte latin. En un mot, ce travail commencé par l'auteur de l'Armorial et qui couvre une centaine de pages de chacun de ces deux volumes, est un modèle parfait qui peut être continué, sans aucune préparation, par tout travailleur un peu au courant de la géographie et de l'histoire de Savoie. Les dates 1854—1866, portées par l'intitulé si plein de sève, prouvent que, depuis le début de son travail, M. de Foras avait prévu et voulu acheminer lui-même cette troisième partie de son oeuvre. Il y aurait lieu, évidemment, d'y faire rentrer toutes les analyses faites depuis 1866 et jusqu'à ce que la publication de l'Armorial prenne fin, qu'elles aient été faites par M. de Foras ou par ses successeurs.

Il ne s'agirait pas ici d'une publication imprimée, mais d'une mise en volumes manuscrits des copies des analyses existant actuellement, classées par origine et par ordre chronologique, dans les dossiers de l'Armorial. Ces volumes seraient déposés ensuite dans une bibliothèque publique ou dans un dépôt d'archives comme celui d'Annecy.

Ne trouvera-t-on pas, après la publication des dernières livraisons du Supplément, ce travailleur consciencieux, dévoué, modeste, ne cherchant en rien à innover, mais fier de poursuivre l'oeuvre d'un grand Savoyard, afin que soit enfin exaucé ce voeu si noble qui lui fut prêté : « *Non omnis moriar* » ?

P. de V.

¹⁾ Parmi celles-ci est nommée « la collection importante des titres sur les familles nobles de Savoie que m'a communiquée, de Paris, M. d'Echavannes ». Cette collection, si souvent citée dans les références de l'Armorial, a été, depuis la guerre, achetée par le Cte de Menthon qui l'a jointe au « Fonds Foras » au Château de Menthon.